

Quelques réflexions sur la grâce

Extraits du livre « **La grâce aux 1000 facettes** » Charles SPURGEON »

Chapitre 9 : La libre grâce de Dieu

Deux péchés innés se manifestent continuellement chez l'homme : la confiance en soi et l'exaltation du moi.

L'Écriture rappelle sans cesse cette vérité fondamentale : le salut ne vient pas de l'homme.

Abraham lui-même la connut. Il crut Dieu quand celui-ci lui promit un fils. Cependant, fatigué de l'attente, il prit Agar pour femme, pensant que Dieu accomplirait sa promesse en Ismaël.

Ne pensons-nous pas souvent, nous aussi, que Dieu tarde ? Nous commençons alors à nous agiter de-ci, de -là, et qu'arrive-t-il ? Nous nous enfonçons dans la turpitude et amassons de nombreux ennuis, comme Abraham qui dut se séparer d'Ismaël. Si en revanche nous regardons en toutes choses au Dieu de notre salut pour obtenir l'aide, la grâce et la force nécessaires, notre activité nous apportera joie et réconfort à la gloire de Dieu.

L'autre erreur consiste à compter sur nos propres mérites.

La seule raison pour laquelle tel homme est sauvé plutôt que tel autre réside uniquement dans le cœur de Dieu.

Certains d'entre nous ont entendu le message qui les a changés et les a fait hériter de la lumière et de l'immortalité.

D'autres en revanche restent inchangés et la colère de Dieu plane toujours sur eux. Mais aucune raison ne se trouve **en nous-mêmes** pour expliquer cet état de fait.

Longtemps avant la fondation du monde, il vit et connut d'avance toutes les créatures qu'il voulait former. Sachant alors que l'humanité tomberait dans le péché et mériterait sa colère, il détermina dans sa souveraineté d'en adopter une immense portion pour l'amener à la vie éternelle. Quant aux autres, il les laissa à récolter ce qu'ils sèmeraient et à hériter du juste châtement de leurs crimes.

La seule raison pour laquelle Dieu sélectionna ces « vases de miséricorde » doit provenir de sa propre volonté. Rien n'existait en eux pour motiver un tel choix.

Mon frère, s'il t'a délivré à l'heure de la tentation, ce n'est pas à cause de toi. Rien en toi ne mérite cette délivrance. Si Dieu a pourvu à tes besoins, ceci ne vient pas de ton fidèle service ou de ta prière zélée, mais uniquement et simplement à cause de sa grâce.

Rien de ce que tu fais pour lui ne le pousse à agir en ta faveur. Le seul motif de ses bénédictions repose entièrement dans les profondeurs de son être.

Il nous faut combattre le bon combat, mais la victoire ne vient pas de nos prouesses

Il nous faut travailler, mais le salaire sera accordé par grâce.

Il nous faut honorer Dieu ici-bas, les yeux fixés sur la récompense, mais nos mérites ne la décrocheront pas.

Seule sa grâce l'accordera car Dieu nous a aimés.

Non seulement n'avons-nous pas mérité la miséricorde divine ; mais nous ne l'avons pas même **demandée** ! Oui, vous avez prié, mais la grâce, libre souveraine, vous y a poussé. Si elle n'avait changé votre volonté, vous auriez toujours le cœur endurci, sans Dieu et sans Christ.

Chapitre 10 : La providence de Dieu

Matthieu 10:33 *mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux.*

• **La providence concerne les moindres détails**

Peu de gens refuseront de reconnaître d'une manière ou d'une autre l'action redoutable de Dieu dans des événements importants, lors d'une avalanche ou d'un tremblement de terre par exemple, ou quand sévit la guerre ou l'épidémie.

L'homme admet l'œuvre divine au niveau des nations mais moins à celui de l'individu.

Pourtant, si Dieu règne dans les montagnes, sa souveraineté s'exerce aussi dans les vallées et la providence dans les grands événements implique celle de ceux de moindre importance.

Soit Dieu décide et arrange toutes choses sans exception, soit il les laisse toutes à la merci du tourbillon de la chance.

Malheureusement nous ne voyons pas toujours sa main dans les détails.

• « **Même nos cheveux sont tous comptés** » **Mat 10 :30**

Nous devons cependant prendre notre texte au pied de la lettre. La sagesse et la connaissance de Dieu s'avèrent si grandes qu'il connaît même le nombre de cheveux de notre tête. Sa providence s'étend à l'infime moucheron qui virevolte dans la brise de l'été ou aux poissons qui pullulent dans les eaux. Elle dirige certes les astres géants qui brillent en la nue, mais n'a pas honte de guider la larme qui coule sur la joue.

• **L'exemple Joseph**

Pourquoi son père envoie-t-il Joseph, son fils préféré, à ce moment précis ?

Pourquoi les Ismaélites se trouvent-ils à cet endroit ?

Pourquoi vont-ils en Egypte et pas ailleurs ?

Pourquoi Potiphar l'achète-t-il ?

Pourquoi a-t-il une femme que maîtrise la convoitise ?

Pourquoi Joseph est-il incarcéré ?

Enfin, pourquoi le boulanger et l'échanson offensent-ils leur maître ?

Pour l'incroyant, tous ces événements surviennent au hasard, mais chaque maillon s'ajoute à la chaîne.

Pourquoi seul Joseph peut-il interpréter leurs songes ?

Pourquoi l'échanson oublie-t-il Joseph ?

Enlevez un des maillons, et la chaîne se brise ; ôtez le plus petit rouage et la machine ne fonctionne plus. Je vois Dieu dans les minuscules détails de la vie quotidienne comme pour les grands événements qui écrivent les livres d'histoires.

Celui qui lit la Bible et réfléchit ne voit pas une « pure coïncidence » dans un tel concours de circonstance car la direction de Dieu se manifeste trop clairement. S'il faut une bonne dose de foi pour croire en Dieu, l'exclure d'une telle situation exige une crédulité infiniment plus grande. Non, Dieu agissait.

Un événement majeur dépend parfois d'un détail mineur. Quelle bénédiction de voir la main de Dieu dans des détails !

C'est à ce niveau qu'elle est la plus difficile à discerner.

Voir la providence dans les détails permet de remonter jusqu'au Dieu de providence.

Le hasard n'existe pas ; Dieu dirige toutes choses.

Ne confondons pas providence et fatalisme. La fatalité est aveugle, elle avance comme une flèche mais n'a pas de but .

La providence, quant à elle, possède des yeux ; toutes choses visent un but et suivent un plan. Non seulement la chose arrive parce qu'elle le doit mai aussi parce qu'il est juste qu'elle se produise.

• **La providence s'exerce même sur les pensées des hommes**

Elle échappe en ce domaine presque totalement à notre attention. Pourtant, quelle portée une pensée peut avoir ! La pensée d'un roi coûta plus d'une fois une bataille sanglante dans son pays, ou bien celle d'un homme bon contribua parfois à sauver des multitudes de l'enfer.

Aucune pensée même fugitive n'échappe au contrôle de Dieu. En tournant la page de l'histoire, vous serez souvent frappé de constater combien d'événements mondiaux ont surgi d'une parole en l'air.

Loin d'être fataliste, j'affirme et maintiens avec fermeté que Dieu a décrété tout ce qui doit arriver et dirige toutes choses pour sa propre gloire et notre bien.

• **La bienveillante protection de Dieu envers son peuple.**

J'ai souvent été frappé par la manière dont la providence divine épargne la vie de ses enfants avant leur conversion.

Combien d'entre nous seraient en enfer à cette heure-ci sans cette réalité !

La providence protège aussi le chrétien à l'heure de la tentation. J'ai remarqué, et nul doute vous le confirmerez, qu'il y a des moments où, si la tentation survenait, nous serions incapables de lutter. Mais elle ne vient pas, ou une force surnaturelle nous aide alors à la combattre.

La providence décide aussi de notre voie dans la vie. J'en considère mon ministère dans cette église comme un exemple remarquable. Je ne serais pas ici occupé à prêcher à des multitudes avec la bénédiction de Dieu sans ce qui me parut à l'époque un accident malencontreux.

En effet, je devais rencontrer chez un ami commun le directeur d'un institut biblique. On le conduisit dans l'une des pièces de la maison alors que l'on m'introduisait dans une autre. Chacun attendit l'autre pendant deux heures et partit en déplorant son incorrection. C'est alors que ce texte me vint à l'esprit : » Et toi, rechercherais-tu de grandes choses ? Ne les recherche pas ! » Ceci m'amena à refuser cette voie.

Me voici dans le ministère depuis quatre ans et, humainement parlant, ceux qui se convertirent grâce à mon instrumentalité ne le seraient pas, de cette façon du moins, si la providence ne m'avait fait changer de direction. Vous avez sans doute vécu ce genre d'expérience et savez que la providence gouverne réellement tous les événements de la vie des hommes.

La providence de Dieu nous accorde notre pain quotidien ! Il est étonnant de voir combien une petite poussée de pauvreté conduit l'homme à croire en la providence, surtout s'il en reçoit de l'aide. Celui qui doit vivre au jour le jour, et reçoit malgré tout son pain quotidien, commence alors à y croire.

• **Comment réagir à la réalité de la providence ?**

Efforcez-vous, chers amis, de croire en la providence divine afin de conserver la sérénité perpétuelle qui est le secret d'une vie heureuse. Ne commencez pas à craindre les maux qui viendront demain. Ou bien n'arriveront-ils pas, ou bien ils concourront à notre bien. Ne chargez pas aujourd'hui des craintes et des épreuves du lendemain ; « A chaque jour suffit sa peine »

Que Dieu, par une foi véritable en sa providence, délivre ceux d'entre nous qui se laissent alourdir par l'inquiétude et l'anxiété !

Chapitre 1 : Vivre pour Jésus

Quand on est centré sur ses actes, on finit par servir Dieu pour la forme et sans avoir aucune énergie. Quand Dieu est au centre de nos motivations, notre service tire littéralement son énergie de la vie qui vient de lui.

L'idée force du Nouveau Testament n'est pas de vivre pour Christ, mais de demeurer en Christ.

Faire preuve de miséricorde envers quelqu'un, c'est lui épargner ce qu'il mérite

Faire preuve de grâce, c'est lui offrir ce qu'il ne mérite pas.

Dieu a fait preuve de miséricorde envers nous en nous pardonnant nos péchés et en renonçant à nous en tenir pour responsables. Puis il a franchi une étape supplémentaire en nous offrant sa grâce, nous donnant la vie éternelle dans la personne de Jésus-Christ.

Le pardon est la condition préalable à l'accomplissement de l'objectif suprême de Dieu. Quand nous sommes sauvés, le plus merveilleux est que nous recevons la vie de Jésus-Christ, qui vient habiter en nous.

Il y a une raison toute simple pour laquelle l'Esprit de Jésus-Christ vient demeurer en nous lorsque nous sommes sauvés. C'est pour que nous puissions recevoir sa vie et la manifester autour de nous.

Chapitre 7 : Comment connaître la volonté de Dieu

Quand la vie du chrétien est placée sous le régime de la grâce, sa manière de voir les choses change sans tous les domaines. Il comprend peu à peu que chaque détail de la vie découle de la relation qu'il a avec Dieu. Si nous sommes sous la grâce, cela veut dire que tout nous vient de Dieu. Nous ne faisons que recevoir de sa part, collaborant avec le Saint-Esprit en lui faisant confiance à chaque instant.

Saviez-vous que Dieu a un plan formidable pour votre vie ?

Il a conçu un programme bien particulier qui a été créé en un seul exemplaire uniquement pour vous. Une des plus grandes joies de la vie est de savoir que l'on réalise le dessein dans lequel on a été créé. Voulez-vous goûter la joie de connaître et d'accomplir avec assurance la volonté de Dieu ?

Dans ce cas, il est important de bien comprendre la différence entre l'approche légaliste de la volonté de Dieu et celle qui consiste à s'en remettre à lui en marchant par la grâce.

Pour le légaliste, la volonté de Dieu est avant tout du **faire**. Il est convaincu que la responsabilité lui incombe de découvrir et d'accomplir le plan précis que Dieu a pour lui. Le légaliste est tellement préoccupé par le souci de faire le bon choix qu'il passe en général à côté de l'intimité que Dieu voudrait qu'il goûte. Ce genre de chrétien est persuadé qu'il a une tâche à accomplir pour Dieu. Se sentant constamment poussé à **faire quelque chose**, il est souvent meilleur paroissien que chrétien ? Certes, il est en général capable d'accomplir tout un tas de bonnes choses. Le seul problème, c'est que Dieu ne se trouve nulle part dans toutes ses activités.

Pour comprendre la volonté de Dieu, il faut partir de la grâce. Avant de pouvoir aborder correctement l'**objet** de la volonté de Dieu, il faut d'abord avoir établi une juste relation avec le **Sujet** de sa volonté. La volonté de Dieu est avant tout, non pas un plan, un dessein pour la vie de l'homme, mais une Personne. La volonté de Dieu, c'est Jésus-Christ. Une fois qu'on a établi une juste relation avec lui, faire la volonté de Dieu devient la conséquence naturelle de notre union avec lui.

J'ai trouvé un jour dans un livre une très bonne illustration de la façon dont Dieu souhaite accomplir sa volonté en nous. L'auteur expliquait qu'un homme peut s'y prendre de deux manières différentes pour atteindre une destination dont il ne connaît pas le chemin. Il peut notamment demander des indications à un ami qui s'y est déjà rendu. Cet ami pourra alors lui dessiner un plan lui montrant clairement comment atteindre sa destination. Cette méthode peut marcher, à condition que le conducteur sache lire un plan. Mais il y a une autre méthode qui lui garantirait à coup sûr d'arriver à bon port. Au lieu de se faire dessiner un plan, il pourrait demander à son ami de monter avec lui en voiture et de le diriger en roulant.

Quand nous saisissons toute la portée de notre union avec Jésus, **il devient** pour nous la volonté de Dieu, manifestant sa vie à travers nous de telle sorte que chaque détail de la volonté de Dieu s'accomplit dans notre façon de vivre. En dehors de lui, il est impossible d'avoir accès à la volonté du Père.

La propension à rechercher le bon chemin représente un autre danger insidieux : dans cette perspective, c'est à nous qu'incombe la responsabilité **de trouver** quelle est la volonté de Dieu. Dans le régime de la grâce, l'homme est celui qui reçoit les bonnes choses que Dieu lui donne ; ce n'est donc pas le chrétien qui se doit de trouver la volonté de Dieu, mais plutôt Dieu qui **la révèle** à celui qui se confie en lui. Celui qui a une relation intime avec Jésus la connaîtra sans avoir de mal à la trouver.

Le légalisme insiste pour que nous recherchions nous-mêmes la volonté de Dieu, nous voyons que, dans sa grâce, Dieu nous parle et nous permet de connaître sa volonté à travers la relation intime que nous entretenons avec lui. Le légalisme impose au chrétien la charge de tendre suffisamment l'oreille pour entendre la volonté de Dieu. Le chrétien qui vit sous la grâce sait, quant à lui, que Dieu est tout à fait capable de parler assez fort pour être entendu.

Quand nous vivons dans une dépendance totale envers Dieu, sa volonté nous est révélée sans que nous ayons à faire le moindre effort.

Même si c'est à Dieu de révéler sa volonté et non à nous de la découvrir, cela ne veut pas dire pour autant que le croyant soit totalement étranger au procédé que Dieu utilise pour faire connaître sa volonté. Certes, le chrétien n'a pas à se démener, mais gardons-nous d'en conclure à tort que nous devons rester passifs. La Bible nous enseigne clairement comment collaborer avec Dieu de manière à activer en quelque sorte la révélation de ses desseins pour nous. En effet, il existe bel et bien une façon de discerner la volonté de Dieu dans notre vie.

Romains 12:1 *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*

Nous devons nous abandonner totalement entre les mains de Dieu, nous soumettant à son dessein quel qu'il puisse être. En nous offrant comme un sacrifice vivant, nous lâchons les rênes de notre vie et nous nous en remettons entièrement à Dieu. Il en découle une attitude de confiance inconditionnelle à son égard.

Coopérer avec le Saint-Esprit afin de pouvoir connaître la volonté de Dieu implique de s'abandonner totalement à lui comme un **sacrifice vivant**. Mais Paul ajouta que nous devons également nous offrir comme un **sacrifice saint**. Cet aspect-là est généralement mal compris par le légaliste. Celui-ci croit que c'est à lui que revient la responsabilité de se rendre saint en faisant preuve d'une dévotion sans faille et en se soumettant à un régime spirituel strict. A l'inverse, le chrétien qui vit sous la grâce est conscient de ne rien pouvoir faire pour se rendre saint par lui-même. Cela n'est d'ailleurs nullement nécessaire, puisque la sainteté est un don offert au chrétien en la personne du Christ. Tant que le croyant n'a pas compris qu'il a été rendu saint à travers son union avec Jésus-Christ, il ne peut prendre plaisir à la volonté de Dieu car il constamment centré sur lui-même.

Dès lors que le chrétien a pris conscience qu'il possède la nature de Jésus, et donc sa justice, il est en mesure de recevoir la révélation de la volonté de Dieu pour lui, sans être perturbé par cette notion erronée selon laquelle il doit d'abord devenir meilleur avant de pouvoir s'abandonner totalement à Dieu.

Si vous demeurez en Christ, et que vous comptez sur lui pour animer vos actes, vous pouvez avancer en étant remplis, non pas de crainte, mais de foi. Quand Jésus-Christ manifeste sa vie à travers nous, il est impossible de s'égarer hors de la volonté de Dieu ! Si les chrétiens avaient autant de foi dans la capacité du Saint-Esprit à nous conduire sur le chemin de la volonté de Dieu, que beaucoup en ont dans la capacité de Satan à nous en détourner, la liberté régnerait dans l'Eglise.

Dans sa grâce, Dieu nous guide tout en douceur et nous fait pénétrer dans ses desseins pour notre vie, et l'enfer tout entier ne peut s'y opposer !

Le chrétien qui demeure en Christ peut faire confiance à ses pensées et agir avec résolution dans la vie. Le fait que vous puissiez avoir des doutes ne veut pas dire que vous n'agissez pas avec foi.

Pour accomplir la volonté de Dieu, il suffit au chrétien de demeurer en Christ, puis d'agir avec assurance. Dieu se charge du reste. Nous ne devrions jamais nous laisser paralyser par le risque de nous tromper. Dans la mesure où nous nous en remettons au Saint-Esprit qui habite en nous afin qu'il nous guide, il interviendra à chaque étape où nous pourrions involontairement nous égarer. Nous pouvons compter sur lui pour nous garder de faire un choix qui ne serait pas bon.

Si vous vous en remettez entièrement à Christ pour vous conduire, il le fera ! S'il voit que vous êtes sur le point de commettre une erreur, il ne le permettra pas. Ne craignez donc pas de vous égarer. Choisissez tout simplement de compter entièrement sur lui pour guider vos pas, puis lancez-vous par la foi.

Peut-être vous est-il arrivé de faire des choix et de vous demander par la suite ce qui a bien pu rater. Vous en aviez fait un sujet de prière. Vous aviez évalué chacune des options possibles avant de prendre votre décision. Et puis les choses ont mal tourné. Faut-il en conclure pour autant que vous êtes passés à côté de la volonté de Dieu ? Nullement. La Bible dit au Psaume 37 :23 que « l'Eternel affermit les pas de l'homme ». Dieu a bel et bien dirigé vos pas. Comment croire que vous ayez pu prier avec sincérité et faire confiance à Dieu de tout votre cœur pour qu'il vous guide, et qu'il soit resté les bras croisés à vous regarder commettre une erreur ? Notre Père nous aime et il ne permettra pas que cela arrive ! Quand les choses ne se déroulent pas selon vos désirs ou vos attentes, cela ne signifie simplement pas que Dieu a un plan différent. Ce n'est pas que vous vous soyez écartés de sa volonté, mais vous êtes en train de découvrir que sa volonté produit des résultats auxquels vous ne vous attendiez pas.

Même lorsqu'il **semble** que nous nous soyons égarés hors de la volonté de Dieu, nous pouvons nous trouver en réalité au centre de son plan parfait pour nous. Il ne faut jamais redéfinir rétrospectivement la volonté de Dieu une fois qu'on a accompli un acte de foi. **Dieu est maître de toutes choses !**